

« Voyage ! Voyage ! »

Monsieur Curieux et moi !

- Bonjour ! je te vois « prête à partir » ; en avance cette année ?
- *Oui, fin juin ; je passerai une semaine dans les Pays Baltes.*
- Ah ! tu vas dans le Sud ! super ! soleil, chaleur...et c'est une belle région le Pays Basque !
- *Tu as mal entendu, je vais dans les Pays Baltes...tes...*
- Ah !... oui ???

Dans les yeux de Monsieur Curieux, je « vois » poindre deux énormes points d'interrogation et « j'entends » ce qui tourne désespérément dans sa pauvre mémoire, où ? où ? où ?

Une lueur, la pupille s'illumine...Ah ! oui ! C'est par là-haut, je crois, dit-il, son doigt hésitant levé vers les nuées...

- *Oui, tout au Nord et à l'Est des confins de notre « vieille Europe ».*

Les points d'interrogation s'effacent...

- Ah oui ! La Mer Baltique !

Ouf, le déshonneur total est évité.

La rumeur « malveillante » (c'est évident) dit qu' « avec les années, on peut être complètement à « l'Ouest » et que « ça craint plein pot » pour le cerveau tourneboulé...

Alors, péripète à faire au plus vite...

Huit jours plus tard...début de l'Aventure

Nancy, Roissy, éoliennes et moutons blancs dans les prés, nuages moutonneux dans le ciel. Terminal 2D. Aéroport ; patience...patience... Tout à coup, branle-bas de combat, un petit passager clandestin opportuniste « squatte » un bras « accueillant »...bien malgré lui ! Il est neutralisé, sans état d'âme, par une arme fatale tenue d'une main experte, le tire-tique ! Deux heures quarante plus tard, les lumières de Vilnius sont sous les ailes de notre Boeing 737. De merveilleuses vasques de fleurs multicolores nous accueillent, Vilnius, ville verte, en même temps que quelques gouttes de pluie. LIETUVA, c'est « le pays de la pluie » !...

Une nuit courte en sommeil, mais pas complètement « blanche ». Nous partons « bon pied, bon œil, bon parapluie. « Jérusalem du Nord », Vilnius est fière de sa quarantaine d'églises, elle qui en compte deux cents autrefois... Ne cherchez pas où était vénérée la Déesse de l'Amour ; un indice : sur cet ancien site païen, se dresse l'Eglise des Saints Pierre et Paul !



Si vous souhaitez une grâce ou tout autre bienfait, la Vierge noire miraculeuse vous exaucera à coup sûr, passez la Porte de l'Aurore, là vous la trouverez et pourrez l'implorer. Avoir une vue panoramique de la ville ? Oui, c'est possible ! Mais cela se mérite, il faudra gravir les 200 marches du clocher de l'église des Saints Jean ; Que nenni, cela se fait allègrement ! Le clocher est né au XVIIIème siècle, sa vieille « carcasse » a été quelque peu malmenée par la rudesse des ans... L'ascension des dernières marches est un peu scabreuse...mais, vous ne regretterez pas vos efforts, car la vue sur la vieille ville est splendide... Qu'est-ce là ? « Un petit poisson, un petit oiseau »... ce sont

là sur le muret-balustre, deux pigeons qui roucoulent tendrement « ni sur un banc public, ni sous un coin de parapluie »...il n'y a que les poètes qui s'arrêtent quelques instants pour rêver avec eux...oubliant le reste du monde...





Redescendons sur terre. Ce petit bijou de briques rouges, c'est l'Eglise Ste Anne qui séduisit Napoléon ! Ne dit-on pas qu'il rêva de la garder au creux de sa main, tel un fragile trésor, si précieux ! Nous empruntons ensuite le pont qui traverse la rivière Vilnia ; sommes nous à Paris ? Ce pont est décoré d'innombrables cadenas, mais plus de clés car jetées dans la rivière !... les amoureux scellent ainsi leur engagement éternel sur ce pont et sur bien d'autres ! Les prétendantes enrubannées, fleurs en couronne, gaieté assurée, disent au revoir à leur vie de jeune fille... Clic-Clac, mettons en boîte ces instants précieux pour toujours...ou pas...

Nous voici à Uzupis «de l'autre côté de la rivière», rive gauche, le « Montmartre de Vilnius », proclamé en 1998 « République d'Uzupis », par des étudiants facétieux, avec sa constitution affichée dans la rue Paupio ! Les articles sont savoureux et pleins d'humour...rédigés en lituanien, français, anglais... et chaque 1^{er} avril, un cachet « officiel » atypique sera apposé sur votre passeport. Et si bon vous semble, vous y mènerez « la vie de Bohème, la vie sans façon »...Ne rêvons pas, nous n'avons plus vingt ans ; à Uzupis, les horloges ne tournent pas à l'envers non plus... un ange ? là, en « pleine place ». Oui, union de ces deux quartiers pittoresques, Uzupis et Montmartre, que vous soyez catholiques, protestants, musulmans ou « tutti quanti » ! cet ange restera neutre et de sa trompette ne s'envoleront que de joyeuses notes !



« Un saut de puce, nous amène à la campagne, là où la nature est riche de grands lacs. Dans les eaux profondes de l'un d'eaux, le Grand Duc Vytautas jeta la tête (galvé en lituanien) d'un chevalier vaincu et fit ériger en 1400, sur l'île du lac, un château de briques rouges, rouge comme le sang de son malheureux adversaire. Trêve de cruauté...Qu'elle est cette singulière et minuscule barque aperçue depuis la passerelle ? Affinons notre vue, oui, c'est bien elle, « Maman cane » et ses petits ! Quel plaisir de voguer confiants et confortablement installés sur le dos maternel, loin des batailles sanguinaires d'antan et des vicissitudes de la vie ordinaire.



A l'intérieur des terres, bien plus loin qu'à quelques encablures de Vilnius, nous sommes en 1236. Mindaugas a écrasé les Chevaliers Porte-Glaive et cette victoire marqua l'image même de la ville du soleil, Siauliai ; hélas, au cours des siècles, les rayons du soleil « se mutèrent » en longues flammes provoquant des incendies qui malmenèrent la ville, trop de fois...



Au loin, quel est ce curieux monticule couvert de « longs morceaux de bois » toujours plus nombreux au fur et à mesure de notre approche. Ce lieu étrange mérite un arrêt ! Une douce musique mélancolique ; une chanteuse et un musicien vous accompagnent sur le court chemin qui conduit au pied de cette drôle de colline couverte de milliers et de milliers de croix. « La Colline des croix » dont l'origine remonte à 1863 après la révolte contre les Tsars. Honorer la mémoire des morts, oui. Minuscules ou gigantesques, aucune croix ne ressemble à une autre. Capharnaüm géant ! En bois, en pierre, en allumettes, croix lituanienne à double traverse ou croix de Caravaca...pour exprimer un vœu, une grâce, un remerciement, croix votive, croix chrétienne, croix aux symboles païens, décorées ou non. Il faut vous perdre dans ce dédale, dans ce labyrinthe,



observer, penser, réfléchir. Chaque croix exprime une histoire, celle de celui qui l'a achetée, fabriquée, déposée... A la boutique, contre quelques menues piécettes, une de ces croix sera

« unique » pour vous parce que vous l'aurez choisie, elle aura une signification personnelle, peut-être sera-t-elle oubliée au fond d'un tiroir...et quand vous la retrouverez, toute la magie et le mystère de la « Colline aux croix » se dressera devant vos yeux et vous rêverez à nouveau...
Quelques cigognes placides nous regardent...Pour elles, pas besoin de GPS, elles savent que nous allons entrer en Lettonie ! Au revoir beaux oiseaux qui d'instinct allez vous aussi à tire d'ailes, voler vers d'autres cieux !

Ca y est ! Il paraît que nous sommes en Lettonie ; Bienvenue au pays de l'Art Nouveau.

« Petite Plume »